



Homélie de l'annonciation

Mercredi 25 mars 2020



L'annonciation met en lumière la place de Marie dans l'histoire du salut, son **OUI** qui est un moment inouï dans l'histoire de l'humanité depuis sa création : Marie reçoit dans son corps la vie même de Dieu.

L'Eglise célèbre avec joie ce grand jour... C'est devenu une fête mariale !

Nous fêtons une grande dame et petit à petit nous oublions qu'elle est « des nôtres » et c'est parce qu'elle est « des nôtres » que Dieu l'a choisie. L'annonciation, c'est devenu surtout une belle idée, splendide, qui perd petit à petit le lien avec le corps, la chair réelle. L'annonciation c'est Dieu qui prend au sérieux notre corps humain, jusqu'à y demeurer

Et nous aimons-nous notre corps comme demeure de Dieu ?

Cette désincarnation traverse l'histoire et se lit dans la culture, la peinture la peinture de Fra Angelico nous surprend par la délicatesse des personnages, l'ange doté des ailes au couleur de l'arc en ciel, de l'alliance. La délicatesse de Marie presque en absence d'elle-même. Marie et l'ange existent bel et bien, en phase avec l'humanisme de la renaissance, mais ils sont fondus dans la symbolique du jardin d'Eden ou la verticalité des colonnes de l'écriture et la présence de l'Esprit Saint. Une humanité fondue dans la symbolique biblique ...





La structure du tableau de Marc Chagall est la même que celui de Fra Angelico L'ange et Marie tiennent la même place et le jardin d'Eden est symbolisé par le magnifique bouquet que tient Marie. Habillée du bleu de l'Espérance, typique dans tous les tableaux de Chagall, Marie se laisse approcher par l'Ange qui vient comme un

chemin entre la mer et les plantes de la Terre Promise. Peint en 1956, après la guerre et la déportation des Juifs qui a obsédé Chagall, l'Annonciation est un message d'Espérance vers une paix durable.

Une humanité fondue dans la symbolique historique...

Le tableau de Gilles Chambon, un peintre philosophe contemporain, est encore plus significatif de l'abstraction du corps. Si les personnages de l'Ange et de Marie existent bien, ils évoluent dans un monde abstrait, laissé à notre émotion.



Une humanité fondue dans la symbolique de l'émotionnel...

Avec l'expérience du confinement nous ressentons sans doute que notre corps est enfermé dans une toile... Le corps mis à mal. Privé de l'action, du mouvement, privé de lieux de représentation....

N'est-ce pas une belle occasion de nous mettre à son écoute ? N'est-ce pas une belle occasion de passer du mode de la représentation à celui de la présence charnelle.

C'est bien une idée païenne de vouloir que le corps serve à quelque chose. C'est une idéologie matérialiste qui nous pousse à faire des sacrifices ou à rechercher la performance dans un corps augmenté par la technologie... Alors vite je me mets à l'occuper, ou bien j'abandonne mon corps en vivant une débauche de communication à travers les réseaux sociaux... Avec Marie nous avons besoin de réapprendre à vivre notre corps personnel et social. Bien sûr, les circonstances extérieures forment un décor qui s'articule selon les actions changeantes. Mais nous portons tout en nous et les circonstances ne jouent jamais un rôle déterminant. Au fond, il y a toujours la réalité charnelle ? Elle porte la force d'une foi inébranlable dans la vie, dans l'humanité, en Dieu, en défi amoureux ! Nous avons tout cela en nous : Dieu, le ciel, l'enfer, la terre, la vie, la mort et les siècles, tant de siècles. Il nous faut mettre à l'écoute de cette présence intérieure pour essayer de comprendre d'où nous venons et quelle est notre « filiation » et apprécier au plus juste la sonorité du présent qui déjà se réverbère sur les siècles à venir.